

ne prouve mieux que la grande circulation de ces sortes d'ouvrages, la malheureuse disposition du public à accueillir tout ce qui se ressent des illusions du tems; tout ce qui peut jetter dans l'esprit des enfans des germes d'erreurs & des préventions dont ils ne se déferont jamais, & qui croissant avec le tems en font des ennemis implacables de la religion de leurs peres. (a)

Quant à l'exactitude des faits, elle répond parfaitement à l'esprit qui a dirigé l'écrivain; esprit superficiel & inconséquent, qui ne peut rien mettre de pleinement vrai ni dans le récit des événemens, ni dans les réflexions dont il les assaisonne. Qu'on en juge par un exemple, discuté de la manière suivante, par un de nos meilleurs critiques. " Au sujet de St. Hilaire de Poitiers; l'auteur dit, *il attaqua même l'Empereur Constantin... Il se fit reléguer dans son diocèse par Valentinien... Il passa quelquefois les bornes de la modération.* Quand on se mêle de donner des leçons d'histoire à la jeunesse, il faut être exact; dans la crainte de lui laisser des impressions

---

son plus propre & plus caractéristique héritage. *Frictis odio omnibus propter nomen meum... Si me persecuti fuerint & vos persequentur &c.* Tacite observoit que la seule chose qu'on pût prouver contre les chrétiens, c'étoit d'être chargés de la haine du genre humain: *Haud perinde in crimine incendii quam odio humani generis convicti sunt.* — 15 Fév. 1782, p. 297. — 15 Oct. 1782, p. 310. — 1 Déc. 1777, p. 297.

(a) Diverses réflexions touchant la corruption de l'histoire. 1 Sept. 1783, p. 15 & autres *ibid.*